



Chant d'entrée : XT 48-49

Seigneur et maître de la vigne, fais-nous porter des fruits d'amour. Que nous soyons vivante Église,
Fidèle au chant de ton amour, Fidèle au chant de ton amour !

À ton appel, qui donc se lève ? Quel est le fils qui t'obéit, dans cette vigne à travailler ?
Sur nous, Seigneur, envoie l'Esprit, Nous irons où sa voix nous entraîne.

Qu'un oui fervent monte à nos lèvres, plus fort que les « Je ne veux pas », nous serons fiers de te servir.
Jésus lui-même nous dira, tout le oui qu'il répond à son Père.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie.

Lettre de Paul aux Philippiens 2,1-11

Menez une vie digne de l'Évangile du Christ", disait Paul aux Philippiens au début de sa lettre. Il indique maintenant les attitudes qu'une telle ambition implique: celles dont le Christ lui-même a fait preuve tout au long de son existence.

Frères, s'il est vrai que, dans le Christ, on se reconforte les uns les autres, si l'on s'encourage avec amour, si l'on est en communion dans l'Esprit, si l'on a de la tendresse et de la compassion, alors, pour que ma joie soit complète, ayez les mêmes dispositions, le même amour, les mêmes sentiments ; recherchez l'unité.

Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous ne soit pas préoccupé de ses propres intérêts ; pensez aussi à ceux des autres.

Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Psaume 24

« Ayez entre vous les dispositions que l'on doit avoir dans le Christ Jésus. » Le psaume chante cela à sa manière: heureux l'homme simple, attentif au chemin que Dieu lui trace.



Seigneur, enseigne-moi tes voies.
Fais-moi connaître ta route.
Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me salue.

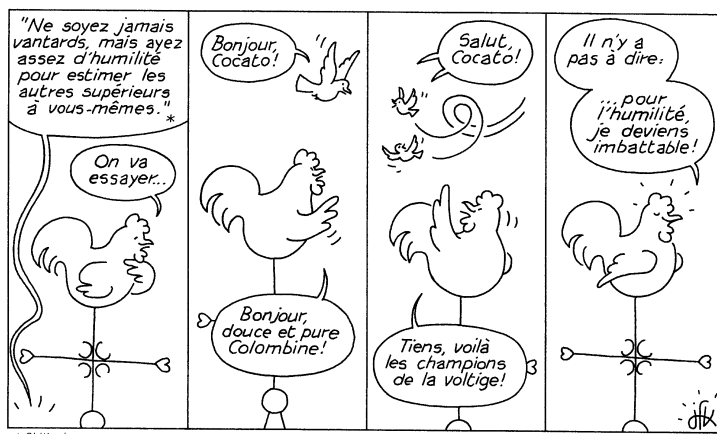
Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Oublie les révoltes, les péchés de ma jeunesse,
dans ton amour, ne m'oublie pas.

Il est droit, il est bon. le Seigneur,
lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles.
il enseigne aux humbles son chemin.

Évangile selon saint Matthieu 21, 28-32

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : 'Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne.' Celui-ci répondit : 'Je ne veux pas.' Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla. Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : 'Oui, Seigneur !' et il n'y alla pas. Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu. Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole. »



* Philippiens 2,3

Prière universelle :



Seigneur, nous te prions
pour le peuple des baptisés :
que chacun, là où il est,
façonne ton Royaume.

Seigneur, nous te prions pour nos frères et sœurs
en quête de dignité :
qu'avec d'autres ils tracent des chemins de justice.

Seigneur, nous te prions
pour tous ceux qui détiennent un pouvoir,
responsables politiques, économiques ou religieux :
que leur travail soit au service du bien commun.

Seigneur, nous te prions pour nous tous
qui croyons en ta Parole :
que nous sachions te répondre en toute liberté
par les actes de notre vie.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

Agneau de Dieu :

La paix soit avec nous, la paix de jésus-christ. la paix entre nous, la paix de son esprit.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde. Prends pitié de nous, prends pitié de nous.
Vrai Fils de Dieu, Toi qui viens donner la joie au monde. Sauve-nous, sauve-nous.
Agneau de Dieu, qui apportes enfin l'espoir au monde. Prends pitié de nous, Prends pitié de nous.

Chant de communion :

Pain de vie corps ressuscité, source vive de l'éternité.

Pain véritable, Corps et Sang de Jésus Christ, don sans réserve de l'amour du Seigneur,
Corps véritable de Jésus Sauveur.

Pain de la route dont le monde garde faim, dans la douleur et dans l'effort chaque jour,
Pain de la route sois notre secours.

Vigne du Père où mûrit un fruit divin, quand paraîtra le Vendangeur à la fin
Qu'après du Père, nous buvions ce Vin.

L'homme qui marche

C'est une pesanteur des sociétés marchandes – et toutes les sociétés sont marchandes, toutes ont quelque chose à vendre – que de penser les gens comme des choses à vendre, que de distinguer les choses suivant leur rareté, et les hommes suivant leur puissance. Lui Jésus, il a ce cœur d'enfant de ne rien savoir des distinctions. Le vertueux et le voyou, le mendiant et le prince, il s'adresse à tous de la même voix limpide, comme s'il n'y avait ni vertueux, ni voyou, ni mendiant, ni prince, mais seulement à chaque fois, deux vivants face à face, et la parole dans le milieu des deux, qui va, qui vient.

Ce qu'il dit est éclairé par des verbes pauvres : prenez, écoutez, venez, partez, recevez, allez. Aucune de ces paroles à demi voilées, à demi données, dont l'obscurité permet aux maîtres d'asseoir leur maîtrise.

Il ne semble pas suivre un chemin connu de lui. On pourrait même parler d'hésitations. Il cherche simplement quelqu'un qui l'entende. Cette recherche est presque toujours déçue, son chemin est celui de ces déceptions, d'un village à l'autre, d'une surdité à la suivante. Ainsi l'eau sous la terre, quand elle cherche une issue, rompant, tournant, revenant, repartant – jusqu'au coup de génie final : le grand fleuve surgissant à l'air nu, la dernière digue pulvérisée.

Christian Bobin, « *L'homme qui marche* », Le temps qu'il fait, 1995